

Pendant la révolte, une partie du prolétariat de Petrograd avait continué la grève : usines Poutilov, Baltiïsky, Oboukhov, Nievskaiïa, Manufactura, etc... Licenciements, répression. A Moscou, à Nijni-Novgorod et dans d'autres villes où des grèves eurent lieu, mêmes mesures répressives, mêmes calomnies contre Cronstadt, et apport précipité de vivres.

Après la fin de Cronstadt et de ces grèves, le X.ème Congrès du Parti put reprendre ses travaux. Lénine devait y déclarer, s'adressant à l'Opposition ouvrière : assez de discussions, on discutera avec des fusils. Et ce X.ème Congrès interdit les fractions au sein du Parti. Celui-ci ayant vaincu dans le sang le dernier sursaut révolutionnaire, muselé l'opposition, avait la voie libre pour la N E P d'abord, pour le capitalisme d'Etat ensuite, dont les superstructures avaient résisté à l'épreuve.

### LES CINQUANTE ANNEES ENTRE CRONSTADT ET GDANSK

Nous n'allons pas retracer l'histoire de la Russie depuis Cronstadt. Rappelons toutefois qu'en 1921 encore, les bolcheviks liquidèrent le mouvement anarchiste de Makhno en utilisant les mêmes moyens que pour Cronstadt : calomnies, manoeuvres déloyales et finalement répression. La fin justifie les moyens. L'amoralisme bolchevik ne le cédait en rien à celui d'un Clémenceau et des autres hommes d'Etat capitalistes. Rappelons encore qu'en 1922, avant la maladie de Lénine, fut signé le traité de Rapallo avec l'Allemagne. On le voit, il n'y eut vraiment aucune rupture de continuité entre l'époque de Lénine tout-puissant et celle de Staline encore plus tout-puissant.

C'est sur le plan international que l'évolution contre-révolutionnaire de la Russie se manifesta le plus dramatiquement. Quelques étapes : l'alliance avec Tchang-Kai-Chek et l'écrasement de l'insurrection ouvrière de Shangaï, l'étranglement de la révolution espagnole, le partage avec Hitler de l'Europe de l'Est et ensuite du monde avec Churchill et Roosevelt, à Yalta, etc...

A l'intérieur de la Russie, la répression systématique peuplait les camps de concentration et de travail forcé, main d'oeuvre nécessaire pour réaliser l'accumulation primitive permettant de construire l'infrastructure du capitalisme d'Etat. Dès le début des années 1930, on remettait en honneur les valeurs bourgeoises : patrie, famille, armée, Etat, etc...

C'est dans les pays de l'Europe de l'Est que la révolte ouvrière devait reprendre et ne pouvait être cachée : Berlin 53, Budapest et Poznan 56, Tchécoslovaquie 68. Mais à Budapest comme en Tchécoslovaquie, ces mouvements s'accompagnèrent d'une réaction nationaliste à l'impérialisme russe. Les ouvriers de Gdansk et Szczecin, eux, ont renoué avec la lutte purement ouvrière et leur mouvement a une signification et une importance telles qu'il préfigurera, dans un contexte